

tres faits, quelle est sa place et sa part dans cet ensemble qui constitue la " suite de la religion". Ces conclusions, ou si l'on veut, ces constatations, sont, au fond, ce qui intéresse davantage, ce qu'il importe le plus de connaître ; mais pour intéresser et pour s'imposer, elles doivent être objectives, c'est-à-dire, résulter de l'exposition du fait matériel lui-même ; en d'autres termes, pour bien juger et apprécier sainement le ministère des prophètes, il faut savoir en quoi il a consisté. Il faut donc commencer par le décrire.

I

Et avant de décrire, il faut distinguer. En Israël, le nom de prophète a servi à désigner des hommes dont la vie, le rôle, l'esprit présentaient avec des traits communs, des différences parfois profondes. Il y avait les prophètes, si l'on peut ainsi parler, de profession ; à côté d'eux parurent des hommes qui, par un instinct particulier, sous une poussée mystérieuse et divine, entraînaient, pour un temps ou pour la vie, dans cet état et usaient, pour quelque grande mission, des privilèges qu'il conférait. Ceux-ci sont les prophètes auteurs ; quand les premiers d'entre eux parurent, le prophétisme était déjà acclimaté en Israël depuis plus de deux siècles, et bien qu'ils en soient toujours restés les représentants les plus illustres, ils n'en sont pas les plus parfaits ni surtout les plus originaux. Ils doivent à une longue série d'ancêtres, les procédés de leur art, et surtout le crédit dont ils peuvent jouir auprès du peuple. Car le peuple ne s'est pas inquiété de leur origine, aux uns ni aux autres, il ne leur a jamais demandé de titres authentiques : tous se sont présentés à lui comme inspirés, il les a tous reçus comme tels ; il n'avait qu'un mot pour les désigner tous, il n'a pas pris la peine d'en inventer de nouveaux. L'histoire a fait comme le peuple. En effet, il y a eu confusion, ou mieux, si l'on veut, identification de deux groupes ou de deux espèces ; et bien loin que cette identification soit maintenant pour nous un obstacle qui nous empêche de dégager la conception fondamentale qu'on se faisait et que l'on doit toujours se faire du prophète, précisément, s'il resté maintenant quelque moyen d'y arriver, c'est à cette identification même que nous le tenons, puisque, ayant été faite par l'instinct populaire, c'est